

AU FIL DES ANS



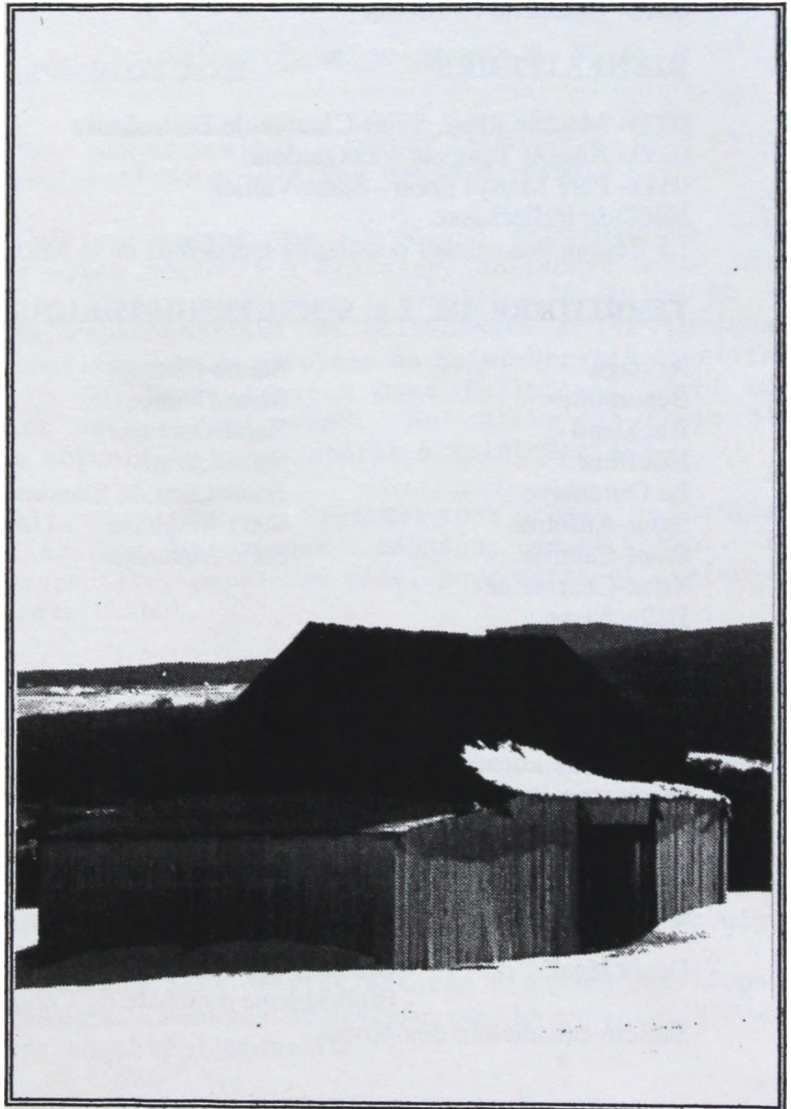
Bulletin de la Société historique de Bellechasse. C.P. 96, Saint-Lazare (Qc), GOR 3J0
Vol. 10 No 1 En kiosque : 3,50 \$

Hiver 1998

*Généalogie :
les Lemieux*

*Saint-Vallier :
un personnage
pittoresque,
Edmond Chabot*

*1957 :
Carnaval
de Bellechasse*



Vieille grange, rang 3. Saint-Nazaire, février 1998. Photo

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BELLECHASSE

Jean-François Caron, président	642-2503
Yves Turgeon, vice-président	885-9183
André Beaudoin, secrétaire	642-5343
Roger Patry, trésorier	837-0899
Monique Breteau	837-1901
Fernand Breton	833-7660
Jacqueline Duquet	887-7029
Léopold Duquette	887-3004
Marc-Guy Létoumeau	833-8805

MEMBRES D'HONNEUR

0001- Arthur Labrie	0003- Rosaire Saint-Pierre
0006- André Beaudoin	0008- Claude Lachance
0016- Fernand Breton	0019- R.P. Benoît Lacroix
0038- Claudette P. Breton	

BIENFAITEURS

0276- Meuble Idéal, Saint-Charles-de-Bellechasse
0293- Régent Tanguay - LeGardeur
0313- Père Marcel Dion - Saint-Vallier
MRC de Bellechasse
Le Réseau des caisses populaires Desjardins de la MRC de Bellechasse.

TERRITOIRE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BELLECHASSE

Armagh	Sainte-Claire	Saint-Michel
Beaumont	Saint-Damien	Saint-Nazaire
Buckland	Saint-Gervais	Saint-Nérée
Honfleur	Saint-Lazare	Saint-Philémon
La Durantaye	Saint-Léon de Standon	Saint-Raphael
Saint-Anselme	Saint-Magloire	Sainte-Sabine
Saint-Camille	Saint-Malachie	Saint-Vallier
Saint-Charles-de-Bellechasse		

Les textes publiés dans ce bulletin sont la responsabilité de leur auteur. Le masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. **Au** est publié quatre fois l'an.

La Société historique de Bellechasse est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec
- Bibliothèque nationale du Canada
Société canadienne des postes.

= == Au fil des ans = = = == = = == = == = = == = = Hiver 1998 == =

TABLE DES MATIERES

Mot de la rédaction.	3
Nouvelles de la SHB.	4
Au fil des ans et les coquilles.	5
Nos familles : les Lemieux.	6
Monsieur Edmond Chabot.	11
Le Carnaval de Bellechasse de 1957.	15
Mémoire du Comité de la culture sur le patrimoine bâti.	18
Assemblée générale annuelle.	
Statistiques de répartition géographique des membres.	23
Bellechasse tiré de l'oubli.	24
Bref coup d'oeil sur les revues.	26

*** * * Mot de la rédaction * * * * * * * * * * * ***

Si le dernier numéro d'*Au fil des ans* se voulait à saveur thématique, ce premier numéro de 1998 se présente résolument sous le signe de la diversité.

Fernand Breton, qui rédige périodiquement une chronique généalogique très populaire, depuis le début de notre bulletin d'histoire, collabore cette fois avec monsieur Régis Lemieux de Lévis, pour nous présenter l'histoire et la généalogie d'une famille très représentative de Bellechasse : les Lemieux. L'annuaire téléphonique nous confirme que la paroisse de Saint-Gervais constitue le bastion des descendants de Guillaume Lemieux dans Bellechasse avec une quarantaine d'abonnés inscrits sous ce patronyme. Nul doute que cette 34^e édition d'*Au fil des ans* sera accueillie avec intérêt à Saint-Gervais.

Avec le talent qu'on lui connaît, Charles-Henri Bélanger nous dresse le portrait d'un personnage de Saint-Vallier fort pittoresque : monsieur Edmond Chabot. De bons moments de détente en perspective, peut-être même, pour certains lecteurs, au son du gramophone de monsieur Chabot.

Car le Bellechassois sait se divertir à l'occasion. C'est ainsi que Jean-François Caron nous présente une rafraîchissante trouvaille. Il s'agit du programme officiel du Carnaval d'hiver de Bellechasse de 1957. De beaux souvenirs qui nous rappellent, 40 ans plus tard, que nous pouvons délaissier notre esprit de clocher et poursuivre un objectif commun.

Également, une activité à inscrire à votre calendrier : la prochaine assemblée générale de la SHB. La participation des membres est, en quelque sorte, la récompense des administrateurs pour les efforts déployés pendant l'année écoulée.

Ne manquez pas, aussi, l'intéressante page de statistiques établies par Léopold Duquette. Mais avant de la consulter, essayez de deviner quelle municipalité est la plus représentée dans notre société d'histoire.

André Beaudoin

Au fil des ans = = r = = = r = = = = = = = = = = Hiver 1998 = = =

Nouvelles de la SHB.
par Léopold Duquette

Nouveaux membres individuels.

0406 - Jacinthe Fournier, Honfleur 0411 - Lucien Brochu, Québec
0407 - Aline Hébert Chabot, Lévis 0414 - Cécile McGuire, Welland ON
0408 - Céline Morin, Saint-Malachie 0415 - anonyme

Nouveaux membres «famille».

0404 Conrad Fournier et 0405 - Éliane Hébert, Saint-Malachie
0409 Gilles Fortier et 0410 - Doris Fortier, Beaumont
0412 Monique Gourgues, Lévis (ajoutée à Réal Gourgues 0189)
0413 Philippine Sirois, Saint-Charles (ajoutée à Robert Nadeau 0057)
0416 Raymonde Dutil, Saint-Charles (ajoutée à Raymond Prévost 0130)
0417 Jeanne-Mance Marceau, Saint-Malachie (ajoutée à Gérard Morin 0240)
0418 - Carole Labrie Sheedy, Sainte-Foy (ajoutée à Gilles Sheedy 0010)

Décès.

Mme Marguerite Lafontaine (0032), soeur jumelle de Mme Helen Lafontaine (0031), est décédée en novembre 1997. Nous soulignons également le décès, peu plus tôt dans l'année, de leur frère aîné, Louis-H. Lafontaine, personnalité appréciée à Saint-Malachie. Nos plus sincères condoléances.

Dons.

0001 - Dr Arthur Labrie	25 \$	0199 - Lucienne Boivin	5 \$
0003 - Rosaire St-Pierre	5 \$	0212 - Yves Ruel	3 \$
0010 - Gilles Sheedy	15 \$	0213 - Thérèse Hélie	10 \$
0053 - Yollande Tanguay	5 \$	0214 - Patrice Viens	10 \$
0057 - Robert Nadeau	3 \$	0215 - Émilien Picard	10 \$
0068 - Benoît Asselin	10 \$	0240 - Gérard Morin	5 \$
0072 - Thérèse Chamberland	5 \$	0242 - Pierre-Yves Vachon	4 \$
0075 - Marie Labbé	5 \$	0252 - Alfred Allen	5 \$
0162 - Chs-Henri Bélanger	5 \$	0268 - Régis Lemieux	5 \$
0176 - Mariette Morin	5 \$	0292 - Simon Roy	10 \$
0183 - Jacqueline Duquet	10 \$	0312 - Stewart Humphrey	5 \$
0189 - Réal Gourgues	5 \$	0313 - Marcel Dion, ptre	5 \$
0196 - Robert Roy	5 \$	0318 - Jean-Cl. Guillemette	5 \$

Bibliothèque généalogique Fernand Breton.

La BG Fernand Breton sera en place à la Bibliothèque Benoît-Lacroix, 8 avenue Saint-Charles, C.P. 292, Saint-Michel de Bellechasse (Québec) GOR 3S0 à partir du 20 février 1998, (418) 884-2766. Les citoyens de Saint-Michel de Bellechasse et tous les membres de la Société historique de Bellechasse pourront la consulter sur place tout à fait gratuitement.

Heures et jours d'ouverture

Lundi	18 h 30 à 21
Jeudi	18 h 30 à 21
Samedi	10 h à 12 h

Merci à Jean-François Caron (0163) pour son don à la BG du volume relatant l'histoire de St-Just de Bretenières 1916-1991. Pour de plus amples renseignements sur la BG, communiquez avec Léopold Duquette, Saint-Charles de Bellechasse, (418) 887-3004.

= = = Au fil des ans = = = == = = == = = == = = == = = = Hiver 1998 = = =

Au fil des ans et les coquilles.
par André Beaudoin

Il ne s'agit pas malheureusement ici de ces savoureuses petites pâtes alimentaires mais plutôt du cauchemar régulier de votre équipe de rédaction : je veux évidemment parler des fautes d'orthographe, des erreurs typographiques, des fautes grammaticales, des fautes de syntaxe... de tout ce qui peut diminuer la qualité d'un texte, car la qualité du français (horreur, déjà une répétition d'un même mot) est pour Au fil des ans une priorité constante. Mais un tel objectif n'est pas facile à atteindre... loin de là. Comme le dit si bien le proverbe : "Errare humanum est" Mais si l'erreur est humaine, le résultat de ces petites distractions peut parfois être embarrassant. Heureusement, avec le recul du temps, nous pouvons en rire et "récupérer" pour nos lecteurs quelques-unes de ces coquilles les plus savoureuses. En somme, elles deviennent elles-mêmes historiques. Du moins, c'est une façon de voir les choses. Quand l'erreur est constatée et qu'il est trop tard pour y remédier, j'essaie de voir la coquille comme le timbre ou la pièce de monnaie dont l'impression ou la frappe comporte une erreur. On sait que les philatélistes et numismates s'arrachent à prix d'or ces précieuses preuves d'une sieste de fonctionnaire. Sans vouloir blesser nos auteurs, il est amusant de souligner le côté humain de ces incartades, qui du reste, peuvent être attribuées à la distraction. Car il est bien connu que les historiens voyagent constamment dans le temps, passant allègrement de Samuel de Champlain à Philippe Aubert de Gaspé pour revenir, comme si de rien n'était, à Madeleine de Verchères, sans se soucier des conséquences d'un tel décalage temporel sur notre faculté de concentration.

J'invite le lecteur de la première heure, celui qui a eu le pressentiment qu'Au fil des ans allait devenir rapidement une pièce de collection, à aller chercher dans sa bibliothèque le premier numéro de notre bulletin (automne 89). Prenez votre temps. En attendant, je vais me relire... Vous l'avez!... Allez à la dernière page et, si votre vue n'a pas trop faibli depuis huit ans, vous pourrez constater une légère tache après la dernière lettre du mot envoi. Comme il s'agit du nom et non du verbe à la 3e personne du singulier, le mot s'écrit par conséquent au masculin. Cependant, et je confesse en bonne partie ma responsabilité, l'erreur ne fut constatée qu'après l'impression du bulletin. Trop tard, direz-vous, mais c'était sans compter sur le système D. La coquille fut corrigée tout simplement en effaçant manuellement la dernière lettre. Malheureusement, malgré l'important filet de sûreté que nous avons établi au fil des ans, nous devons parfois nous incliner devant ces petits virus qui ont la fâcheuse particularité de devenir de plus en plus invisibles, au fur et à mesure que notre vue faiblit. Toutes les excuses sont bonnes, mais c'est vrai que nous avons vieilli de huit ans nous aussi. Plus sérieusement, le prétexte du petit caractère qu'on ne voit pas peut parfois favoriser la petite coquille. A la page de rédaction de Noël en Bellechasse (qui, en passant, fut un très beau succès) je dois à une de mes soeurs plus jeune, et qui ne porte pas de verres correcteurs, la découverte d'un cédille en trop. Toutefois, il se glisse occasionnellement des coquilles plus énormes, qui souvent ne sont découvertes qu'à la dernière minute. L'une d'elles laissait entendre dans notre dernier numéro qu'une action s'était déroulée à la fois en automne et au printemps. Entreprise désespérée me direz-vous que de lutter contre ces acariennes de coquilles. Heureusement, nous disposons d'une équipe de révision expérimentée et perfectionniste qu'il me fait plaisir de vous présenter maintenant : Louise Bélanger (Saint-Camille), Charles-Henri Bélanger (Sainte-Foy, natif de Saint-Vallier) et moi-même, André Beaudoin (Saint-Nazaire).

= = = Au fil des ans = = = == = = == = = == = = == = = == = = Hiver 1998 = = =

Nos familles : Les Lemieux.
par Régis Lemieux et Fernand Breton

Les Lemieux sont arrivés en Nouvelle-France en 1643 et, dès le début des années 1700, quelques-uns s'établissent sur le territoire des seigneuries de Bellechasse et de la rivière du Sud. La plus grande partie des quelque 1400 Lemieux qui sont nés dans cette région avant les années 1900, descendent de Guillaume. Après avoir vécu à l'île d'Orléans et à l'île aux Grues, il a été le premier à venir s'installer dans la seigneurie de Bellechasse, à Berthier.

L'ancêtre des Lemieux de Bellechasse.

Tous les Lemieux d'Amérique descendent de deux demi-frères, Pierre et Gabriel, qui débarquent à Québec, en 1643. Jusqu'au début des années 1900, avant que l'industrialisation et l'arrivée de l'automobile ne favorisent la «mouvance» vers les villes ou même les États-Unis, on peut suivre assez facilement la migration de leurs descendants vers les terres à défricher et les nouvelles paroisses qui s'ouvrent graduellement.

De façon générale, les descendants de Gabriel (1626-1700) ont pris racine à Lévis, à Québec et dans les villages voisins; tandis que les descendants de Pierre (1616-1662), se sont répandus surtout sur la Côte du Sud, dans le Bas Saint-Laurent, dans Charlevoix et le Saguenay.

Pierre, qui était tonnelier de métier en France, est arrivé au pays comme un «engagé 36 mois» avec la Compagnie des Cent-Associés. Quatre ans après son arrivée au pays, Pierre épouse Marie Besnard à Québec, en 1647. Puis, ils vont vivre à Beauport chez l'ami de Pierre, Martin Grouvel, cultivateur et capitaine de barque. Dans les années qui suivent, Pierre et Marie ont sept enfants : Guillaume (1648-1725), Pierre (1650-1682), Louis (1652-1693), Marie (1654), Jeanne (1656), Marie-Françoise (1658) et Thomas (1660).

Deux de ces enfants seront les ancêtres de tous les «Lemieux à Pierre» : Guillaume (1648-1725) - fils aîné de Pierre et de Marie, est le «père» de la grande majorité des Lemieux nés avant le début des années 1900, sur tout le territoire de Bellechasse en incluant Saint-François et Saint-Pierre de la rivière du Sud de même que Saint-Thomas (Montmagny).

Louis (1652-1693) - troisième fils de Pierre, a vécu à l'île aux Grues et sa descendance s'est répandue principalement à Cap Saint-Ignace, à l'Islet, dans le Bas Saint-Laurent et au lac Saint-Jean.

Guillaume Lemieux (1648-1725) ; de l'île d'Orléans à l'île aux Oies, puis... à l'île aux Grues.

Guillaume était un homme ordinaire, un défricheur sans grande instruction, mais dont la vie a été des plus honorables et glorieuses par son implication dans son milieu, son ardeur au travail et sa grande générosité. Ces qualités lui ont attiré l'amitié de tous ses concitoyens, comme le démontre la mention très significative inscrite à son acte de décès lors de sa sépulture à Berthier : «Comme il était aimé de tout le monde, chacun s'est trouvé à son enterrement»; autre marque d'estime : «il a été inhumé dans l'église près de la porte.»

= = Au fil des ans = Hiver 1998 = = =

L'histoire de Guillaume débute en 1662. Il a 14 ans au moment où son père décède et il doit subvenir à ses besoins; à 17 ans on le retrouve comme "engagé au mois" à l'île d'Orléans; à 18 ans, il signe un contrat avec le Sieur Becquet pour "voiturer et transporter en barque de Lauzon à Québec, une grande quantité de bois de corde». Puis, il se fixe à Saint-Laurent et y achète une terre de trois arpents par la moitié de la largeur de l'île.

Le 16 décembre 1669, à 21 ans, Guillaume se marie avec une jeune veuve de 24 ans, Élisabeth Langlois (1645-1696) qui a trois jeunes enfants de moins de six ans : Marie-Madeleine, Louis et Jean Côté. Dans les 20 premières années de leur mariage, Guillaume et Élisabeth ont 10 autres enfants ; Guillaume-(Augustin) (1670), Élisabeth (1672), Pierre (1673), Joseph (1675-1688), François (1676), Marthe (1678), Anne (1680), Augustin (1682), Geneviève (1683), Joseph (1688).

En 1673, après cinq ans sur leur terre de Saint-Laurent, Guillaume et Élisabeth déménagent à l'île aux Oies. Pierre Bécard de Grandville, le seigneur de la petite île aux Oies et de l'île aux Grues, offre et signe avec Guillaume un bail de neuf ans portant sur une «terre et métairie sis à l'île aux Oies... consistant en maison logeable, grange, stable, terres labourables, prés et bois avec deux boeufs de travail et deux vaches mères à lait... moyennant 450 livres pour chacune des deux premières années, 500 pour les deux suivantes et 700 pour chacune des cinq dernières, payable en effet de ferme...» Petite compensation... le seigneur lui prête sa chaloupe pour faire quatre voyages par année à Québec.

Comme ce contrat s'avère profitable pour les deux parties, en 1678, le seigneur de Grandville octroie de nouvelles terres à Guillaume à l'île aux Grues : douze arpents traversant l'île de part en part. Guillaume déménage sur ces terres. Au recensement de 1681, Guillaume a 20 arpents de terre en culture et nourrit 40 bêtes à cornes. Il vit maintenant avec aisance. Par exemple, en 1684, il prête 200 livres au notaire Fillion, sans condition. Il est reconnu comme l'un des trois premiers colons qui ont habité et cultivé l'île aux Grues, soit les Pépin dits Lachance, Langlois et Lemieux.

Puis, en 1696, « après avoir reçu le sacrement d'extrême-onction, pour avoir tout à coup perdu la parole», son épouse Élisabeth décède à 52 ans. Le notaire Genaple procède par la suite à l'inventaire des biens du couple selon < la coutume de Paris» et, après trois jours d'inventaire, l'exercice révèle que l'actif de Guillaume est de plus de 7000 livres. Il comprend une maison pièces sur pièces de 20 pieds sur 18 pieds avec cheminée de pierre, un hangar 30 pieds sur 20 pieds, une autre vieille maison, une étable, un carré pour dire la messe, plus une autre habitation de 9 arpents sur 40 dans la seigneurie de Bellechasse (Berthier) acquise en 1683.

En 1699, Guillaume, alors âgé de 51 ans et veuf depuis trois ans, se remarie avec Louise Picard (1680-1717), veuve du Cap-Saint-Ignace. Elle s'était mariée à 14 ans et elle amène avec elle cinq enfants encore à charge, qui se joignent à la famille de Guillaume. De plus, Guillaume a pris dans sa demeure un jeune anglais d'environ 15 ans qui avait été détenu prisonnier par les sauvages puis relâché sur l'île. Ce jeune anglais du nom de André Obé (Aubé) a été baptisé dans la chapelle de l'île aux Grues, le 12 janvier 1699 (ou plus probablement 1700, car il a eu comme «marraine Louise Picard, femme de Guillaume Lemieux», qui se sont mariés le 12 octobre 1699). (Pour André Aubé, voir le vol. 6, no 3 de la SHB).

1 Une livre vaudrait environ 15 dollars en 1996.

= = = Au fil des ans = = = == = = == = = == = = == = = Hiver 1998 = = =

Au début des années 1700, Guillaume aura encore trois enfants avec Louise : Marthe (1700), Guillaume (II) (1702) et Augustin (1705).

Guillaume Lemieux sur la terre ferme, à Berthier.

En 1703 ou 1704, Guillaume laisse ses terres de l'île aux Grues à son fils François et traverse à Berthier sur la terre qu'il avait acquise en 1683. Cette terre est située presque à la limite ouest de la paroisse. En 1724, à 76 ans, un an et demi avant sa mort, Guillaume, malade depuis plus d'un an, fait don de cette terre à son fils Guillaume (II) (1702-1760). Guillaume (I) décède à Berthier en 1725, après trois ans de maladie. Il est important de noter que t Guillaume (I) a eu la charge de 22 enfants, soit les 13 dont il est le père plus ceux des deux veuves qu'il a mariées et son fils adoptif André Obé. On peut facilement comprendre alors qu'il a dû travailler dur pour assurer la subsistance de cette grande famille.

Guillaume Lemieux aura près de 1 400 descendants dans Bellechasse.

Parmi les 13 enfants dont Guillaume (I) est le père, quelques-uns sont décédés en bas âge et parmi les autres, deux garçons ont vécu dans Bellechasse et ont eu une progéniture importante, qui a largement contribué au peuplement de ce territoire : Joseph (1688-1756) et Guillaume (II) (1702-1760).

Joseph est né du premier mariage de Guillaume (I) avec Élisabeth Langlois. Il s'est installé vers 1710 sur une partie de la terre de neuf arpents de son père à Berthier. Puis, en 1712, il se marie à Québec avec Élisabeth Franclin. Ils ont eu neuf enfants dont deux laisseront leur marque dans Bellechasse : Guillaume et Charles-Prisque.

Guillaume (II) est né du second mariage de Guillaume (I) avec Louise Picard. Il se marie à l'Islet en 1723 avec Marie-Madeleine Bélanger (1626-1693) qui décédera trois ans plus tard, laissant un fils : Guillaume (III) (1725-1812). Guillaume (II) se remarie en 1726 avec Marie-Anne Biais et ils ont sept enfants. De ces deux mariages, trois garçons ont une descendance importante dans Bellechasse : Guillaume (III), Michel et Jos-Grégoire.

Les Lemieux continuent de «se répandre» dans Bellechasse.

Ce début de l'histoire des Lemieux dans Bellechasse nous permet d'imaginer facilement qu'à partir de Berthier, il y a eu graduellement une migration des descendants de ces deux fils de Guillaume (I) vers Saint-François, Saint-Vallier, Saint-Michel, Saint-Gervais... au fil de l'ouverture de nouveaux territoires au défrichement et à l'établissement de nouvelles paroisses. Mais il faudrait peut être expliquer cette migration et pourquoi, par exemple, Saint-Gervais est la paroisse dont les naissances de Lemieux avant 1900, font plus que doubler celles de la paroisse qui s'en rapproche le plus dans toute la région.

- Sources: - P.R.D.H.
- Registres des paroisses de l'Islet, Cap Saint-Ignace, île-aux-Grues et Berthier.
Naissances, mariages et sépultures de l'île-aux-Grues, par Jules Vézina.
- Mémoires de la S.G.C.F., article de Léon Roy de Lévis en janvier 1946.
- Mémoires de la S.G.C.F., article de Léon Roy de Lévis en juin 1946.
Les premiers colons de la Côte-du-Sud, par Léon Roy.
L'île-aux-Oies, l'île-aux-Grues, par J.-M. Lemieux.

= = = Au fil des ans = = = == = .. = = = . = = = - = = = Hiver 1998

En guise de complément à cette *biographie* des ancêtres Lemieux, nous présentons la généalogie descendante d'une de ces familles implantées à Saint-Gervais depuis près de deux siècles.

Première génération

Pierre Lemieux épouse Marie-Marguerite Besnard le 20 septembre 1647, à Notre-Dame de Québec.

Deuxième génération

Guillaume Lemieux (I) épouse Louise Picard le 12 octobre 1699, à Cap-Saint-Ignace.

Troisième génération

Guillaume Lemieux (II) épouse Madeleine Bélanger le 25 octobre 1723, à l'Islet.

Quatrième génération

Guillaume Lemieux (III) épouse Louise Marcoux le 25 novembre 1749, à Berthier.

Cinquième génération

Joseph Lemieux (I) épouse Marie-Louise Paré le 19 août 1783, à Saint-François-du-Sud.

Sixième génération

Joseph Lemieux (II) épouse Marie-Josette Fradet le 15 février 1813, à Saint-Gervais.

Septième génération

François Lemieux épouse Marie-Josette Brochu le 5 février 1839, à Saint-Gervais.

Huitième génération

Octave Lemieux épouse Adèle Bernier le 20 janvier 1874, à Saint-Gervais.

Neuvième génération

Alfred Lemieux épouse Éva Lemieux le 28 août 1905, à Saint-Raphael.

Dixième génération

Joseph Lemieux (III) épouse Rose-Anna Vermette le 6 juillet 1932, à Saint-Gervais.

Onzième génération

Fernand Lemieux épouse Huguette Grondin le 25 juillet 1959, à Saint-Frédéric de Beauce.

Douzième génération

Jean-Pierre Lemieux et Édith Fortier.

Treizième génération

Samuel Lemieux né le 6 octobre 1990.

Notes.

Monsieur Régis Lemieux, qui est l'auteur de cet article sur la famille Lemieux, est de la 11e génération, il est le fils d'André (10e génération) et le petit-fils d'Alfred (9e génération). Merci à madame Gemma Lemieux, soeur de Fernand (11e génération), qui nous a prêté ces photos de famille.

Au fil des ans = = = = = Hiver 1998 = =



Famille Alfred Leaioux (9e génération) en 1947
1re rangée : Marie-Jeanne, Dorilla, Alfred, Paméla (soeur du Bon-Pasteur),
Éva, Desneiges, Rose-Alma
2e rangée : Willie, Alcide, Joseph, Ulric, André, Clovis, Gérard, Raoul



Joseph Lemieux et son épouse Rose-Anna Vermette
À l'occasion de leur 65e anniversaire de mariage.
Alors, âgés respectivement de 89 et 88 ans.

Monsieur Edmond Chabot.

par Charles-Henri Bélanger

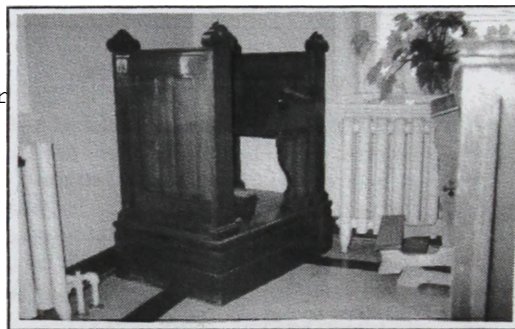
Merci à madame Jeannine Emond pour avoir facilité la recherche.

La nature ne se répète pas. Dans toute la région de **Chaudière-Appalaches**, impossible de trouver deux feuilles d'érable parfaitement identiques. Soyez gentils, ne me demandez pas de le prouver.

En tout cas, chez les humains, les différences d'un individu à l'autre sont évidentes. Tous en conviennent et acceptent le fait comme allant de soi, comme un enrichissement. Là où ça devient souvent comique et parfois même dérangent, c'est quand un individu prend tout naturellement plaisir à accentuer ses différences.

Je pense à ce monsieur Edmond Chabot de mon enfance et de mon adolescence, né et décédé comédien sans le savoir. De toute évidence, monsieur Edmond Chabot avait un besoin vital d'un auditoire et il ne laissait pas passer la moindre occasion de se le procurer. Longtemps avant la Poune, il aurait pu dire : «J'aime mon public et mon public m'aime.» Comment se fait-il qu'un homme aussi sociable ne se soit jamais marié? Craignait-il qu'une épouse fût écran entre lui et son cher public?

Avait-on besoin d'un constable d'un connétable? Monsieur Chabot était là. De sa voix aiguë, il allait crier aux plus bavards que de se taire et d'entrer, que la grand-messe était sur le point de commencer. C'était Edmond, on se taisait, on entrait. Après cette même grand-messe, avait-on une annonce à transmettre sur le perron de l'église? C'est encore à Edmond qu'on confiait la tâche.



Le banc du connétable.

La voix, il l'avait! Une voix de charretier capable de porter les messages à travers les pires bourrasques de janvier. Je me souviens l'avoir entendu claironner à la sortie de l'église, un dimanche matin, après la grand-messe : «Albert Valière à r'çu un char de jouaux.»

Durant la récréation, il lui arrivait de passer dans la cour du couvent. Il venait alimenter en bois la fournaise qui chauffait les classes et aussi l'aile qui servait de résidence aux religieuses. Il disait qu'il venait «chauffer les bonnes soeurs.» Je ne sais pas trop pourquoi, les petits gars de mon groupe, à l'élémentaire, étaient portés à l'écouter parler. Ce qu'il disait, sa façon de le dire différait de ce que nous entendions dans nos foyers. On ne lui posait pas de question, il ne nous en posait pas. Il parlait à l'auditoire que nous formions. Une fois que nous étions comme ça, en train de l'écouter, Julien Laverdière passa avec sa grosse motoneige «snow-mobile» Bombardier. En l'apercevant, monsieur Chabot s'exclama : «Ça vaut pas dé bonnes pattes de jouaux!» A un autre moment, sous le ton de la confiance, il m'avait révélé sa

= = = Au fil des ans = Hiver 1998 = = =

recette pour se débarrasser de ses gripes : «J'sauce un morceau de suc d'érab dans l'huile de charbon pi j'aie l'ma dans bouche avant de partir pour la station.»

Tous les jours, monsieur Chabot montait à la station, il était postillon et, dans le temps, quand on était postillon, on était aussi charretier. Tout en transportant les sacs de «malle», il voiturait ceux qui allaient prendre le train et ceux aussi qui en redescendaient.



Le charretier.

Ce qui faisait de lui le paroissien toujours au fait des nouvelles les plus récentes. Aussi, le coût d'un passage dans la voiture de monsieur Chabot donnait droit à des échanges, le plus souvent à un monologue long comme le chemin à parcourir. Ses connaissances, constamment remises à jour, profitaient d'une large diffusion, car chacun de ses passagers en délectait à son tour sa famille une fois revenu chez lui.

Après quelques années aux études, l'idée me vint de revoir à l'action ce monsieur Chabot. C'était le jour de la vente des âmes. J'ai eu le malheur de me mettre le nez dans la porte au moment où on était en train de se chercher un secrétaire. A l'avant de la salle paroissiale, monsieur Chabot était quasiment submergé de biens de la terre : des choux, des navets, des paquets d'échalotes, des sacs d'oignons, des patates, des citrouilles, et quoi d'autre encore, sans compter les petits cochons, les petits animaux que le plus offrant devait aller chercher chez le cultivateur-donateur.

Dans la salle, des paroissiens qui possédaient déjà pour la plupart ce que monsieur Chabot se proposait de leur offrir. On venait de toute évidence pour se délecter d'un spectacle gratuit.

«Serait pris qui croyait prendre.» Une fois de plus, monsieur Chabot saurait leur soutirer, pour une bonne cause, quelques-uns de leurs précieux dollars. Je n'en revenais pas; avec son bagou, il faisait monter les mises à trois fois les prix du marché. Même les citrouilles partaient facilement! Je me disais : «Payer de tels prix pour ce qui ne peut faire mieux que des confitures aux citrouilles!...» Monsieur Chabot se fit un jour vendeur de «grandfônes», ces gramophones à manivelle R.C.A. Victor, mis au point par Thomas Edison. Il aurait tout d'abord ciblé le rang du Rocher où se trouvaient et où se trouvent encore de nombreuses familles progressistes et à l'aise. Sa stratégie de vente était la suivante : il s'amenait dans un foyer avec un «grandfône» et plusieurs «records.»

Il actionnait la manivelle et les notes magiques s'échappant du meuble mystérieux enchantaient toute la maison.

Monsieur Chabot, dit-on, n'était pas trop pressé de repartir. Comme un bon médecin de famille, il passait là le temps qu'il fallait. Aussi longtemps que la vente n'était pas réalisée, il changeait le grand «record», actionnait la manivelle et joignait sa voix à celle d'artistes de renommée internationale. Je vous laisse deviner ce que cela devait donner quand ce monsieur Chabot, en toute condescendance, risquait un duo en compagnie du grand Caruso. On ne souhaitait pas toujours que la séance s'éternisât. On ne voulait pas non plus décevoir ce sympathique monsieur Chabot. On finissait par se laisser attendrir. On achetait et, quelques jours plus tard, parfois même le lendemain, chez un des voisins, le même manège recommençait.



Le gramophone.

Si bien que le rang du Rocher, après le passage de monsieur Chabot, aurait pu changer son toponyme et se nommer : le rang des «grandfofônes» à manivelle, ou plus élégamment, le rang Thomas-Edison.

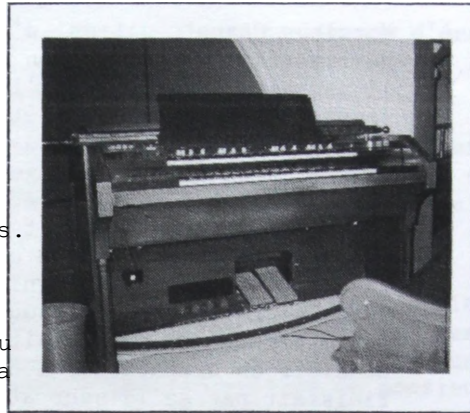


La statue de la Sainte-Vierge.

Monsieur Edmond Chabot avait déjà donné à titre individuel une belle statue du Sacré-Coeur coiffée d'une couronne étincelante de petites lumières. C'était déjà beaucoup, mais notre curé voulait tellement un orgue. S'imaginait-il que sa voix, sans le support d'un tel instrument, puisse indisposer les fidèles dont il souhaitait entretenir l'admiration? Il aurait proposé, me dit-on, aux frères Edmond et Aurèle Chabot de prêter à fonds perdu les trois mille dollars nécessaires à l'achat d'un orgue. C'était mésestimer l'engouement que monsieur Edmond Chabot entretenait depuis toujours pour le plain-chant. La fabrique eut son orgue. Elle eut aussi la voix d'un des donateurs. On me dit que monsieur Edmond Chabot aurait posé comme condition, le droit de chanter une fois par mois, accompagné de son orgue, le cantique A vos pieds Dieu d'Amour.

Droit qu'on ne pouvait certainement pas lui refuser et dont il abusa certainement, si ma mémoire est fidèle.

Son enthousiasme pour le plain-chant, monsieur Chabot le garda jusqu'à la toute fin de sa vie. Il en alla autrement pour sa voix qui devint trop souvent éprouvante pour ceux et celles qui, dans l'assistance, tenaient à tout prix à garder le plus grand sérieux durant le déroulement des offices divins. On me dit aussi que ce monsieur Edmond Chabot avait dans sa maison un piano dont il savait tirer profit, qu'il savait lire et même enseigner le contenu de nombreuses partitions musicales en sa possession.



L'orgue.

Monsieur Chabot a longtemps songé à créer une chorale, mais celle-ci serait entrée en concurrence avec les choristes de mademoiselle Turcotte, ce qu'interdisait la plus élémentaire prudence. Un savant linguiste universitaire aurait probablement dit que les parlures et les dires de monsieur Chabot résonnaient des accents savoureux de la Vieille France. Sa façon de parler était probablement voulue. Il était issu d'une des familles les plus scolarisées de la paroisse. Sa soeur Azilda, épouse de mon grand-oncle Amédée Bélanger, avait étudié jusqu'à dix-neuf ans chez les soeurs Jésus-Marie et ne se privait pas, me dit-on, de le laisser paraître. Son frère Aurèle a été plus de trente ans capitaine de traversiers entre Lévis et Québec, tâche dont on ne pouvait s'acquitter sans un assez haut degré de formation générale. La coloration du langage devait faire partie de l'arsenal théâtral de monsieur Chabot. Une communauté crée ses chefs. Ne crée-t-elle pas aussi ses animateurs et même ses artistes, en facilitant par son attitude l'éclosion de talents naturels? A son insu, monsieur Edmond Chabot n'était-il pas un peu les trois à la fois : chef, animateur et artiste, lui qui trouvait son bonheur dans l'animation de son environnement humain, la diffusion de son enthousiasme et de sa jovialité? Parfois, je me prends à imaginer ce qu'aurait été cette chorale créée par monsieur Edmond Chabot. Je le vois au pupitre, tellement heureux, en train de la diriger sa chorale.



A la cabane à sucre, H. Chabot, au bout à droite.

Le Carnaval de Bellechasse de 1957.
par Jean-François Caron

Dans Bellechasse, on est habitué maintenant à fêter l'été... qu'il s'agisse de festivals, de fêtes au village, d'anniversaires de paroisses, de réunions de famille ou de retrouvailles de rang. L'hiver est devenu la saison des pantoufles, des fuites dans le sud et des «ouais, mais mettons qu'y fait pas beau, y aura personne pis on va se planter.» Autrefois, ce n'était pas le cas. L'hiver aussi, on savait s'amuser, la réussite était presque assurée... et même que les carnavales étaient plus que bienvenus pour déclencher la fonte des neiges à la chaleur du coeur des jeunes gens. Quoi de mieux qu'une bonne brise glacée comme prétexte pour se coller un peu et peut-être même voler une petite bise. Je parle évidemment du temps où les carrioles glissaient sur la neige, où les Québécois ne s'écrasaient pas devant le téléviseur et n'avaient pas les moyens d'aller se caler les pieds dans le sable chaud.

J'ai retrouvé, dans mes vieux papiers, le programme du 24 février 1957 du Carnaval de Bellechasse, auquel participaient les paroisses d'Armagh, Beaumont, Buckland, Honfleur, St-Damien, St-Lazare, St-Michel, St-Nérée, St-Philémon, St-Raphaël et Ste-Sabine. L'événement date suffisamment pour s'inscrire dans notre histoire, mais après 41 ans d'âge, beaucoup d'entre vous s'en rappelleront peut-être pour y avoir participé. Aussi, c'est avec l'intention de vous rappeler d'heureux souvenirs que je vous présente ce petit article illustré. Voyez si vous n'y retrouvez pas une bonne connaissance d'autrefois.



Le mot de bienvenue.

Dans le programme, on trouve le mot de la direction, celui du maire, celui d'Alphée Poirier, député provincial, celui d'Ovide Laflamme, député fédéral... que du beau linge!

"A titre de maire de la paroisse de Saint-Damien, je suis très fier de voir se dérouler en nos murs, la belle fête du couronnement de la reine du Carnaval de Bellechasse. Je souhaite à la reine élue, ainsi qu'à ses princesses, un règne des plus enchanteurs et des plus prospères. Je formule aussi mes meilleurs souhaits de bienvenue à toute la population du comté, qui se réjouira de son Carnaval d'hiver."

Georges Chabot, maire

= = = Au fil des ans = = = == =

Hiver 1998 = = =

Quelques aspirantes à la royauté.

Bonne chance mesdemoiselles!... et gageons que vous rayonnez encore de sagesse!



Pauline Boulanger
ARMAGH
de Réal Boulanger



Gisèle Turgeon
BEAUMONT
de Sylvio Turgeon



Madeleine Larochelle
BUCKLAND
de Cyrille Larochelle

Aussi parmi les princesses désireuses d'être reine : Claudette Laliberté, de HONFLEUR (Maurice Laliberté); Marie-Paule Laflamme, de ST-DAMIEN (Paul-Louis Laflamme); Claudette Larochelle, de ST-LAZARE (Gérard Larochelle); Jacqueline Côté, de ST-MICHEL (Gérard Côté); Pierrette Bouffard, de ST-NÉRÉE (Adélar Bouffard); Madeleine Pouliot, de ST-PHILÉMON (Jules Pouliot); Jeannine Rémillard, de ST-RAPHAEL (Adélar Rémillard); Ghislaine Maurice, de STE-SABINE (Ernest Maurice).

Les annonceurs.

Ils étaient nombreux, heureux et généreux. De nos jours, ils babouinent parce que la clientèle les boude au profit des grandes surfaces, mais ça, c'est matière à éditorial... ce que n'est pas le présent article.

HOTEL CAFE ROYAL

ANTONIO MATTEAU, prop.

REPAS COMPLETS — LUNCH

St-Camille

Tél: 2181

Bellechasse

= = =

La partie de hockey.

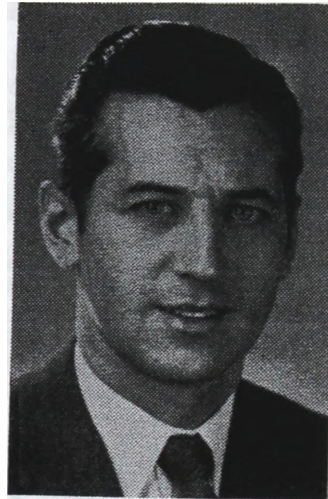
La partie de hockey mettait aux prises les "Étoiles" de Bellechasse, que voici, aux «All-Star» de la Ligue Progression, une équipe composée d'anciens joueurs des As de Québec, du Canadien de Montréal et d'autres équipes professionnelles, à savoir Paul Dion, Pat Mercier, Butch Houle, Édouard Théberge, Marco Lepage, Paul Bisson, Narcisse Lepage, Roland Lacroix, Nil Tremblay, Raymond Casault, Conrad Poitras, André Marceau, Guy Lalonde, René Devarences et le souriant Roland Nadeau, ex-instructeur du Saint-Damien. A noter, pour les «Étoiles» de Bellechasse, la présence d'un nommé Félix Leclerc, qui chantait alors «Moi, mes patins...»

ALIGNEMENT

1-LOUIS-PHILIPPE LACROIX
2-MARCEL LEBLOND
3-EMMANUEL LAFLAMME
4-JEAN-GUY DION
5-BENOIT MARTINEAU
6-FERNAND GIGUERE
7-GREGOIRE GIGUERE
8-YVON LAFLAMME
9-ELOI LACHANCE
10-CHARLES LEMELIN
11-GUY LAFLAMME
12-ALEXANDRE CORRIVEAU
14-GILLES MARCEAU
15-CLEMENT BOUTIN
16-GILLES LECLERC
17-FELIX LECLERC

ROLAND NADEAU,

ex-instructeur du St-Damien.



La vedette de la soirée de clôture.

Non, ce n'est pas un célèbre président de la Société historique de Bellechasse... C'est bel et bien le «Père Gédéon», non moins célèbre voisin de la Beauce.



= = = Au fil des ans = = = = = = = = = = = = = = = = = Hiver 1998 = = .

MÉMOIRE DU COMITÉ DE LA CULTURE AU
CONSEIL DE LA MRC DE BELLECHASSE EN
REGARD DU SCHÉMA D'AMÉNAGEMENT ET
DE LA CONSERVATION DU PATRIMOINE BÂTI.

Pour décider la municipalité de Beaumont d'adopter des mesures de conservation du patrimoine bâti, il a fallu qu'elle soit confrontée à un élément déclencheur, à savoir la destruction imminente de l'ancien presbytère du régime français, qui loge l'actuelle bibliothèque municipale et qui fait la fierté de Beaumont. Pour décider la Société historique de Bellechasse d'intervenir et de restaurer le moulin du P'tit Canton à Saint-Vallier, également du régime français, il a fallu qu'elle soit confrontée à cette même éventualité de démolition imminente. Mais combien d'autres éléments patrimoniaux ont été démolis ou défigurés sans qu'aucune action ne soit prise?

Le Comité de la culture de Bellechasse a décidé de prendre les devants, par crainte d'actions tardives en regard d'autres situations de démolition ou de défiguration.

Considérant que l'orientation 7 du schéma d'aménagement prévoit l'obligation de «protéger cet héritage et promouvoir notre culture qui se distingue particulièrement par la richesse de son patrimoine bâti et naturel»;

Considérant que le patrimoine bâti de Bellechasse constitue une richesse collective digne de conservation pour les générations actuelle et à venir; et

Considérant que la MRC de Bellechasse compte 19 beaux villages, avec chacun leur patrimoine bâti représentatif de différentes périodes de notre histoire;

Le Comité de la culture de Bellechasse recommande au Conseil des maires de la MEC de Bellechasse d'inclure les dispositions suivantes dans le document complémentaire au schéma d'aménagement, entre autres dispositions relatives à l'orientation 7 :

- 1) Obligation pour chaque Municipalité d'effectuer un inventaire des bâtiments d'intérêt patrimonial dans le coeur institutionnel du village et ses interfaces, afin de favoriser la conservation la plus authentique possible des éléments les plus représentatifs et significatifs de l'histoire de la communauté.
- 2) Obligation pour chaque municipalité d'effectuer un inventaire des bâtiments d'intérêt patrimonial dans les rangs de la municipalité, plus particulièrement les bâtiments ayant eu pour fonction de favoriser la congrégation des habitants (écoles de rang, magasins généraux, croix de chemin, ponts, etc.), afin de favoriser la conservation la plus authentique possible des éléments les plus représentatifs et significatifs de l'histoire de la communauté.
- 3) Obligation pour chaque municipalité de constituer en sites du patrimoine tous les coeurs institutionnels des villages et leurs interfaces, et obligation de citer tous les bâtiments d'intérêt patrimonial dans les rangs, plus particulièrement ceux ayant eu pour fonction de favoriser la congrégation des habitants.
- 4) Obligation pour chaque municipalité de constituer une réserve financière, représentant un minimum de un pour cent (1 %) de leur budget total, afin de contribuer concrètement à faciliter la conservation la plus authentique possible et la mise en valeur des bâtiments figurant dans leurs inventaires. (Cette réserve financière pourrait être majorée en fonction de l'importance des inventaires.)

= = = Au fil des ans = = =

- 5) Obligation pour chaque municipalité d'adopter des règlements afin de favoriser la conservation la plus authentique possible, ainsi que la mise en valeur des bâtiments d'intérêt patrimonial figurant dans leur inventaire.

Outre ces dispositions, le Comité de la culture de Bellechasse entend contribuer, tout au long de l'exercice des audiences publiques, à l'élaboration de la version définitive du schéma d'aménagement révisé, relativement aux multiples facettes de l'orientation 7.

De plus, la MRC a produit aux pages 118 à 124 du schéma d'aménagement révisé (version de septembre 1997), des listes de sites et bâtiments présentant un intérêt historique et esthétique qui méritent d'être protégés. Bien que valable, ces listes nous semblent incomplètes. Aussi, pour contribuer aux inventaires venir dans chaque municipalité, le Comité de la culture de Bellechasse entend bonifier les listes des pages 118 à 124 inclusivement, jusqu'à l'élaboration de la version définitive du schéma d'aménagement révisé.

Les membres actifs du Comité de la culture de Bellechasse sont :

- Jean Lemieux, secrétaire-trésorier, Saint-Vallier;
- Clermont Bourget, urbaniste, Saint-Michel;
- Céline Laflamme, artiste, Saint-Charles;
- Lise Langevin, bibliothécaire, Beaumont;
- Jean-François Caron, président SHB, Saint-Malachie;
- Louise Breton, arts de la scène, Armagh;

Contributeur occasionnellement à des réunions de travail :

- Pauline Mercier, enseignement, Saint-Damien;
- Michel Martel, directeur CFIN-FM, Saint-Malachie;
- Jean Lefebvre, Saint-Raphaël;
- Anne Pouliot, Saint-Gervais;
- Gaétan Patry, aménagiste de la MRC, Beaumont.
- Fernand Caron, ministère de la Culture et des Communications, Lévis.

MULTIARTS BELLECHASSE...

vous invite à titre personnel au premier rendez-vous des arts et de la culture de Bellechasse. L'événement rassemble les créateurs, les promoteurs et commerçants, tous ceux et celles qui oeuvrent au sein de la culture et contribuent à faire connaître le savoir-faire des artistes et artisans d'ici. Des spectacles, des expositions, des conférences dans tous les champs d'activité culturelle de Bellechasse.

La Société historique de Bellechasse y tiendra kiosque. Venez nombreux!

Z4, Z5 ez Z6 avril
Aréna de Saint-Charles

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BELLECHASSE
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Par la présente, vous êtes convoqués à l'assemblée générale annuelle des membres de la Société historique de Bellechasse, qui aura lieu le dimanche 19 avril 1998, à 13 h 30, à la maison de la culture de Saint-Malachie, soit à l'étage de la bibliothèque J.-A. Kirouac (1184, rue Principale, Saint-Malachie).

ORDRE DU JOUR

- Constatation du quorum (minimum de 12 membres en règle).
- Ouverture de l'assemblée et mot de bienvenue.
- Nomination d'un président et d'un secrétaire d'assemblée.
- Lecture et adoption de l'ordre du jour.
- Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 20 avril 1997.
- Lecture et adoption des états financiers du dernier exercice.
- Nomination d'un vérificateur pour 1998.
- Rapport du président sur les activités de 1997 et sur les activités prévues en 1998.
- Ratification des décisions prises par le conseil d'administration en 1997.
- 10. Élection des nouveaux administrateurs et remerciements aux administrateurs sortants.
- 11. Projet de modification des règlements.
- 12. Divers.
- 13. Levée de l'assemblée.

André Beaudoin, secrétaire

Étant donné que l'assemblée générale annuelle a lieu, en 1998, dans mon beau village de Saint-Malachie, j'espère que vous me ferez l'honneur de votre présence. Venez découvrir, à nouveau peut-être, cette belle terre d'adoption des immigrants irlandais, autrefois partie du grand township de Frampton. D'autre part, je compte sur vous pour assurer la relève des administrateurs sortants, le cas échéant. Le défi de l'administrateur consiste à participer aux réunions du conseil d'administration (environ 6 par année, à Saint-Gervais), à contribuer volontairement aux différentes activités prévues pour 1998 et à assurer le bon fonctionnement de notre organisme. Quel que soit votre champ d'intérêt en histoire, patrimoine ou généalogie, la polyvalence de nos activités fait que tous les administrateurs retirent une juste satisfaction de leur action bénévole. Et tout compte fait, le conseil d'administration est une belle famille à l'intérieur de la belle famille qu'est la Société historique de Bellechasse.

Jean-François Caron
président, SHB

= = = Au fil des ans = = = == = = == = = == = = == = = = Hiver 1998 = = =

Assemblée générale de 1998.

Programme de la journée.

- 13 h 30 - Conférence sur la présence irlandaise dans Bellechasse.
- 14 h 00 - Assemblée générale.
- 16 h 00 - Vin d'honneur (gracieuseté du président).
- 16 h 30 - Visite commentée de la bibliothèque J.-A. Kirouac, du coeur du village et de la chapelle anglicane Saint-Paul.
- 17 h 15 - Réunion du conseil d'administration au logement prévu pour: Chantiers-Jeunesse (600, 8e Rue, Saint-Malachie).

Modifications proposées aux règlements.

Dans sa réunion du jeudi 22 janvier 1998, sur proposition de Marc-Guy Létourneau, le conseil d'administration de la Société historique de Bellechasse a convenu, majoritairement, de soumettre en assemblée générale les modifications suivantes aux règlements de notre organisme.

Tous les postes exécutifs de la Société historique de Bellechasse (président, vice-président, trésorier, secrétaire) sont éligibles annuellement par tous les membres du conseil d'administration, lors de sa première réunion suivant l'assemblée générale annuelle des membres.

Pour assurer la bonne marche de la Société historique de Bellechasse, cette première réunion du conseil d'administration doit avoir lieu le plus tôt possible après l'assemblée générale annuelle des membres. De même, les titulaires des postes exécutifs pour l'année écoulée continuent d'exercer leur fonction jusqu'à la tenue de cette première réunion du conseil d'administration suivante l'assemblée générale des membres.

Lorsque plus d'un administrateur souhaite occuper un même poste exécutif, le choix se fait par vote secret, par tous les membres du conseil d'administration, lors de sa première réunion suivant l'assemblée générale des membres.

L'administrateur élu président peut occuper ce poste pendant une durée maximale de six (6) années consécutives. Après-quoi, cet administrateur peut être réélu président après une (1) année complète. Outre cette exception, un même administrateur peut occuper, sans interruption, tout autre poste exécutif de la Société historique de Bellechasse.

Ce règlement entre en vigueur dès son adoption en assemblée générale annuelle.

André Beaudoin,
secrétaire.

= = = Au fil des ans = = = == = == = . = = . = = = Hiver 1998

Statistiques sur la répartition géographique de nos membres.
par Léopold Duquette.

Voici comment se répartissent nos membres (en date du 3 février 1998), par municipalité ou région, ainsi que le pourcentage qu'ils représentent.

VILLE	MEMBRES	POURCENT,
Saint-Charles*	51	13,25 %
Lévis	45	11,69 %
Québec et région	42	10,91 %
Beaumont*	28	7,27 %
Saint-Vallier*	22	5,71 %
Montréal et région	19	4,94 %
Sainte-Claire*	17	4,42 %
Saint-Malachie*	16	4,16 %
Saint-Anselme*	15	3,90 %
Saint-Damien*	13	3,38 %
Saint-Gervais*	11	2,86 %
Saint-Nazaire*	11	2,86 %
Saint-Lazare*	10	2,60 %
Honfleur*	7	1,82 %
Saint-Michel*	6	1,56 %
Armagh*	6	1,56 %
Buckland*	5	1,30 %
Saint-Raphael*	5	1,30 %
La Durantaye*	4	1,04 %
Saint-Philémon*	4	1,04 %
Hull et Gatineau	4	1,04 %
Ontario	4	1,04 %
États-Unis	4	1,04 %
Thetford-Mines	3	0,78 %
Saint-Léon de Standon*	3	0,78 %
Lac-Etchemin	3	0,78 %
Saint-Magloire*	3	0,78 %
Montmagny et région	3	0,78 %
Saint-Jean-Chrysostome	2	0,52 %
Disraeli	2	0,52 %
Saint-Nérée*	2	0,52 %
Sept-Iles	2	0,52 %
Côte de Beaupré	2	0,52 %
Saint-Constant	1	0,26 %
Estrie	1	0,26 %
Saint-Méthode	1	0,26 %
Manitoba	1	0,26 %
Drummondville	1	0,26 %
Saint-Romuald	1	0,26 %
Saint-Henri-de-Lévis	1	0,26 %
Saint-Camille*	1	0,26 %
Rimouski	1	0,26 %
Rivière-du-Loup	1	0,26 %
Mauricie	1	0,26 %
TOTAL	385	100,00 %

Ces chiffres ne tiennent pas compte des organismes avec lesquels nous échangeons gratuitement nos publications réciproques.

Les * indiquent les municipalités de notre territoire, où nous retrouvons 240 membres, soit 62,34 %.

Bellechasse tiré de l'oubli. (L'Action catholique, hiver 1947)
par Aline Bernier-Asselin

SAINT-NÉRÉE - Conversion.
Spéc. - Samedi, le 10 janvier avait lieu à l'église de Saint-Nérée, le baptême solennel de Mme Alcide Godbout, née Dorothy Mag Ballard, protestante anglaise convertie au catholicisme. Cette conversion, fruit de la grâce, est due au zèle apostolique de son mari et de ses beaux-parents, et de MM. les abbés Joseph Pelchat et Lorenzo Côté. Le R.P. Conrad Côté, p.m.é., a parfait son instruction religieuse par de nombreux cours de catéchisme.

La cérémonie du baptême fut des plus émouvantes. Elle débuta par l'acte d'abjuration que M. le curé lut en français, reprise par Mme Godbout. Assistèrent comme témoins M. G. Laprise, maire de la paroisse, et Mlle Bernadette Lamontagne, qui signèrent l'acte de la convertie. Puis la cérémonie du baptême proprement dit eut lieu. M. l'abbé Lorenzo Côté, curé, était assisté de M. l'abbé Julien Drapeau, cousin de M. Alcide Godbout. M. et Mme Nérée Godbout eurent l'honneur et le bonheur de lui servir de parrain et marraine (...). Voilà un témoignage de foi qui a édifié la population, en même temps qu'il apportait, à la nouvelle convertie, un bonheur qu'elle avait peine à exprimer. Nos sincères félicitations à Mme Godbout, et à tous ceux qui lui ont obtenu cet immense bienfait, et nos meilleurs voeux de bonheur. (Le 16 janvier).

SAINT-MICHEL - Quatre personnes ont péri dans un incendie.
Par téléphone - Quatre personnes ont perdu la vie, la nuit dernière, au cours de l'incendie qui a détruit complètement la résidence de M. Trefflé Michaud, cultivateur. De bonne heure, ce matin, des équipes de sauveteurs tentaient de localiser les restes mortels de trois des victimes. Sont décédés dans cette tragédie : M. Trefflé Michaud (84 ans); Mme Trefflé Michaud, née Emma Leteliiier (78 ans); Mme Adolphe Michaud, née Philomène

Ruelland (54 ans) et M. Jean-Yves Michaud (20 ans). Deux occupants de la maison ont réussi à se sauver. Ce sont M. Adolphe Michaud et sa fille Jeannine, 17 ans, qui a été transportée d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Lévis souffrant d'un violent choc nerveux et de morsures du froid.

Les flammes se déclarèrent vers 11 heures 30, hier soir, dans la toiture de la maison qui est située en bordure de la route nationale, environ un mille et demi avant le village, près du pont de Saint-Michel. Elles semblent avoir été causées par une cheminée défectueuse. En un rien de temps, tout l'étage supérieur était consumé. M. Adolphe Michaud qui habitait cette maison, propriété de ses vieux parents, donna tout de suite l'alarme, mais il était trop tard. Seule sa fille Jeannine réussit à sauter par la fenêtre. Mme Adolphe Michaud, son fils Jean-Yves, ainsi que les deux vieillards ne purent traverser le rideau de flammes qui, déjà, entourait la maison. Il faisait à ce moment un froid de 25 degrés sous zéro. En dépit de l'heure tardive, les secours ne tardèrent pas à arriver. Un des premiers à atteindre les lieux fut M. Alphonse Dumont, conducteur de taxi de Lévis, qui passait sur la grand route. Il aperçut la jeune Jeannine Michaud, courant dans la neige, en vêtement de nuit. Il s'empressa de la faire monter dans sa voiture pour ensuite aller donner l'alarme au village. Durant ce temps, des voisins, dont M. Adjutor Lamontagne, avaient réussi à atteindre les lieux du sinistre. A ce moment, il ne e restait plus que des ruines fumantes.

La famille Michaud était très connue dans la place et dans tout le comté de Bellechasse. La nouvelle de cette terrible tragédie a jeté la consternation dans tous les milieux.

Note: Pour le compte rendu des funérailles, lire L'Action catholique du 18 février. (Le 4 février).

Au fil des ans =

= Hiver 1998 = = =

LA DURANTAYE - Mort tragique.
(DNC) - Un tragique accident vient de plonger dans le deuil une famille estimée de cette paroisse. Le jeune Claude Godbout, âgé de 19 ans, fils de M. et Mme Georges Godbout, marchand, est mort accidentellement à son travail, après avoir été électrocuté, à Saint-Léonard de Nicolet. La dépouille mortelle est arrivée chez son père, à La Durantaye. Outre son père et sa mère, le défunt laisse pour le pleurer ses frères : Dominique, Jean, Léonard, Rodrigue et Egide; ses soeurs: Claire-Hélène, Laurette, Lucille et Yolande. Les funérailles auront lieu samedi, après l'arrivée des trains. Nos condoléances à la famille éprouvée. (Le 12 mars).

SAINT-VALLIER - Mort de Joseph Roy.
Le Dr Louis-Philippe Roy, rédacteur en chef de L'Action catholique, vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son père, M. Joseph Roy, survenue hier, à Saint-Vallier, à l'âge de 77 ans. Mme Roy, née Elmire Turgeon, le précédait dans la tombe, il y a deux ans. Atteint d'une maladie du coeur depuis quelques mois, il était cependant relativement bien. Il avait passé une partie de février chez son fils, le Dr Louis-Philippe Roy. Hier, il avait assisté à la messe et communié. A deux reprises durant la journée d'hier, il était allé se promener autour de la maison. Vers une heure de l'après-midi, une nouvelle attaque cardiaque le terrassa alors qu'il était à jouer avec ses petits enfants. Son fils, Léo-Juste, se porta immédiatement à son secours, le rentra à la maison et appela le médecin et le curé. M. Roy expira pendant que M. l'abbé Biais lui administrait les derniers sacrements.

Bien connu dans toute la région, M. Roy avait été marguillier de sa paroisse, président de la Ligue du Sacré-Coeur, maire durant plus de 25 ans et maître-chantre durant 30 ans. Cultivateur progressif, M. Roy se dévoua constamment à la cause de ses co-paroissiens et ne négligea rien pour faire instruire tous ses enfants.

Les funérailles de M. Roy auront lieu à Saint-Vallier, samedi matin à 9 h 30. Il est à noter que la route de Lévis/Rivière-du-Loup a été ouverte tout l'hiver et qu'actuellement, elle est en très bon état. Le regretté défunt laisse dans le deuil cinq fils : Georges-Henri, hôtelier à Saint-Vallier; le Dr Louis-Philippe Roy de Giffard, rédacteur en chef de L'Action catholique; Paul-Orner de Bedford, chef de la division de culture fruitière au département de l'Agriculture; Léo-Juste, cultivateur de Saint-Vallier, Jean-Baptiste de Québec, agronome au service de la publicité agricole au département de l'Agriculture; trois filles : Mlle Rose-Aline de Saint-Vallier; Mme Louis-René Duguay (Ange-Eva) de L'Assomption; Mme Elphège Leclerc (Thérèse) de Montréal, ainsi qu'un grand nombre de parents. (...) • L'Action catholique prie son rédacteur en chef, le Dr Ls-Ph. Roy et tous les membres de la famille en deuil de bien vouloir agréer l'expression de ses plus sincères condoléances. (Le 18 mars).

SAINT-MALACHIE - La Saint-Patrice.
(DNC) - Les Irlandais de notre paroisse ont célébré avec éclat la fête de leur saint patron. La journée débuta par une messe solennelle, chantée par M. le curé Edwin Doyle. L'assistance était très nombreuse. Le soir, il y eut séance de vues animées. Pendant les intermissions, on procéda à la rafle de plusieurs beaux cadeaux, offerts par les marchands de la paroisse. Les heureux gagnants furent : MM. Marcel Drouin, Roger Laprise, Jean Breton, Jules Chabot, A. Bellerose, Grégoire Fauchon ainsi que Mlle Ruel. Félicitations aux gagnants et merci aux généreux donateurs.

ACCIDENT. - La jeune Claudette Lapointe a été victime d'un malheureux accident lorsque la voiture dans laquelle elle se trouvait fut frappée par le camion de «Julien Électrique.» La fillette a été transportée à l'hôpital. Prompt rétablissement! (Le 30 mars).

= = = Au fil des ans = = = == = = == = = == = = == = = = Hiver 1998 = = =

Bref coup d'oeil sur les revues.
par Monique Breteau

Dans L'Ancêtre, bulletin de la Société de généalogie de Québec.

Volume 24, no 4, décembre 1997 :

«Jacques Parent et Charlotte Vallières», par Paul-Éraile Parent, pp. 139 à 142.

Volume 24, no 3, novembre 1997 :

«Présentation», par Gabriel Brien, p. 84 du volume de Jean-Paul Morel de La Durantaye, et photo de l'auteur en page couverture.

Volume 23, no 10, juin 1997 :

«La numérisation de l'image au service de la généalogie», par Jean-Guy Blouin, pp. 363 à 368.

«D'où vient ce nom d'Aubert de Gaspé?», par Claude Faribault, pp. 373 à 374.

Volume 23, no 9, mai 1997 :

«Un Juchereau-Duchesnay, fils de Beauport, et sa descendance en France», par Claude Faribault, pp. 323 à 327.

«A la mémoire de Julien Fortin - Une lignée de Fortin dans Bellechasse au XVIIIe siècle (deuxième partie)», par Cora Fortin-Houdet, pp. 329 à 339.

Volume 23, no 7, mars 1997 ;

«Promenade dans les cimetières... nouvel aspect de la généalogie au Québec», par Sylvie Tremblay, pp. 26Ü.

Volume 23, no 6, février 1997 ;

«A la mémoire de Julien Fortin - La Seigneurie de Beaupré, les premiers arrivés (première partie)», par Cora Fortin-Houdet, pp. 205 à 215.

«Les familles Fraser de Rivière-du-Loup... ou le problème des mariages mixtes (suite et fin)», par Paul-Henri Hudon, pp. 219 à 226.

«Suis-je un descendant de Joseph ou de Joseph-Toussaint Gagné», par Onil Gagné, pp. 183 à 186.

Dans Le Charlesbourgeois, bulletin de la Société historique de Charlesbourg.

Numéro 52, hiver 1996 :

«L'abbé Charles Trudelle, premier historien de Charlesbourg», par Raymond L'Heureux, pp. 3 à 11.

Dans Le Javelier, revue de la Société historique de la Côte-du-Sud.

Volume VII, no 2, mai 1996 :

«Charles Huault de Montmagny, premier seigneur de la Rivière-du-Sud, de 1646 à 1654», par Yves Hébert, pp. 12 et 13.

Dans L'Entraide généalogique, bulletin de la Société de généalogie des Cantons de l'Est.

Volume 20, no 3, juillet-août-septembre 1997 :

«La gestion des publications généalogiques et le respect de la vie privée», par Jacqueline Faucher-Asselin, pp. 77 à 81.

Dans Nos sources, bulletin de la Société de généalogie de Lanaudière.

Volume 17, no 2, juin 1997 :

«Colons arrivés au Canada (1615 au 1641)», pp. 70 à 76.

Dans Le Tour des ponts, journal communautaire de Saint-Anselme.

Volume 6, no 10, novembre 1996 :

«La tournée des grands ducs avec Yves Turgeon : entretien avec Sylvie Gourde», pp. 5 à 8.

= = = = = 2 6 = = = = =

CLINIQUE DENTAIRE



ANDRÉE PELLETIER

Dr Andrée Pelletier d.m.d.
Chirurgien-Dentiste

216, rue Principale
Saint-Gervais (Québec)
C.P. 237 G0R 3C0

Bur.: (418) 887-3339
Rés.: (418) 642-2503

*Clinique
médicale
et dentaire de*

Beaumont

70A, du Domaine
Beaumont (Québec) G0R 1C0
(418) 833-8535

□ *Dr Louis Simon Roy*
Chirurgie dentiste

□ *Dr Lucie Roy*
Médecine générale

□ *Dr Danielle Côté*
Dermatologue



PROMUTUEL
Bellechasse

Saint-Gervais · 887-6511



PROMUTUEL
Dorchester

Sainte-Claire · 883-2251 / 1 800 463-8846

ASSURANCE

- habitation
- automobile
- commerciale
- agricole
- vie

Du service quotidien avec un visage humain



PHOTOCOPIE LIBRE SERVICE

Service Yvan Lacroix Enr. 835-5347

COPIE DE PLAN - PHOTOCOPIE ET OZOLIDE
RELIURE - PLASTIFIAGE - PAPETERIE - CARTE de TOUT GENRE
Centre d'Achat Les Galeries du Vieux-Fort
777, boul. de la Rive-Sud, Lauzon G6V 6Z1

Musée des voitures à chevaux de Bellechasse



293, route Saint-Vallier (route 132)
Saint-Vallier, Bellechasse
Québec, G0R 4J0
Téléphone ou télécopieur: (418) 884-2238

Onil Corriveau
Directeur

Achetons et vendons meubles et objets anciens



ideal

Meuble Idéal Ltée
Ideal Furniture Ltd.

6, rue Saint-Thomas
Saint-Charles-de-Bellechasse (Qc)
G0R 2T0

Tél.: 418.887.3331
Fax: 418.887.6526



CARON CANADIANA

**LIVRES DU
PATRIMOINE**

Jean-François Caron

104, Rang 3 • SAINT-MALACHIE (QUÉBEC) • G0R 3N0
Téléphone (418) 642-2503 • Fax (418) 642-5151

LE MOULIN DE BEAUMONT



*L'histoire...
Le fleuve...
L'architecture...*

2, route du Fleuve, Beaumont, QC
Tél.: (418) 833-1867



MEMBRE DE L'ASSOCIATION
TOURISTIQUE CHAUDIÈRE-APPALACHES

VISITE DU MOULIN

15 mai au 24 juin
Septembre et octobre
Samedi et dimanche
Mardi au vendredi

10h à 16h30
Sur réservation

24 juin à la fin août
Mardi au dimanche
Lundi

10h à 16h30
Fermé



Librairie
TOME UN
INC.

Les Galeries Chagnon
300, Côte du Passage
Lévis (Québec) G6V 6Y8
téléphone: (418) 837-5538
télécopieur: (418) 837-9329



LE RÉSEAU
des caisses populaires Desjardins
de la MRC de Bellechasse

Tellement Plus...
que de l'Inter-Caisses!

Armagh Beaumont Buckland Honfleur La Durantaye St-Anselme St-Charles St-Damien St-Gervais St-Lazare
St-Léon de Standon St-Malachie St-Michel St-Nazaire St-Nérée St-Philémon St-Raphaël St-Vallier Ste-Claire